

LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL



BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE



Fin de saison

Le site du Mont Saint-Michel reçoit un peu plus de trois millions de visiteurs par an. Un certain nombre viennent en pèlerinage et uniquement pour cela. Mais, pour la plus grande partie, le lieu est marqué par une "aura", une réputation qui en font un lieu unique et exceptionnel, la preuve : il y a trois étoiles sur la carte du guide touristique.

Inutile d'insister sur la beauté que le Créateur a donnée à cet écrin où se rejoue tous les jours l'aventure de la Genèse, l'illustration de l'Exode ou le dernier combat de l'Apocalypse. Et sur cette base donnée par Dieu, l'Homme inspiré par sa foi, a bâti une demeure qui ne détruit en rien son environnement, mais qui au contraire lui donne un surplus de sens en joignant, dans une vision réellement eucharistique de l'existence, le travail de Dieu et le travail des hommes. "Tu es béni Seigneur, Dieu de l'univers, toi qui nous a donné le Mont, fruit de la terre (ta création) et du travail des hommes.

Nous le savons, le Mont Saint-Michel n'est pas un lieu figé et mort. Malgré les efforts déployés ici ou là pour lui faire perdre son sens et sa vie, il résiste ! J'en veux pour preuve les célébrations de la fête de l'archange en cette année 2001. Pendant deux jours, l'église Saint-Pierre n'a pas désempi. Les célébrations qui se sont déroulées à l'abbaye ont aussi rassemblé une foule nombreuse. Autour de cinq mille personnes sont venues prier d'une façon ou d'une autre.

N'est-ce pas dans ces moments où la liturgie leur redonne vie, que le Mont et l'abbaye présentent leur plus beau visage, qu'ils résonnent au mieux de toutes leurs harmoniques ? La prière liturgique et l'art nécessitent toujours une ascèse, un effort pour ne pas dire un combat qui nous rappelle que faire le choix du beau et du bien nécessite un discernement. Nous rejoignons là la question de Michel : Qui est comme Dieu ? A nous d'essayer d'y répondre.

André Fournier, recteur

05002000016536



Sommaire

Editorial	1
La vie au sanctuaire :	
- Fête de la Saint-Michel : homélie de Mgr Jacqueline	2-4
- A propos des fêtes de la Saint-Michel	5-7
- L'été au sanctuaire	8-9
Les missions de saint Michel	10-14
Enfants consacrés	15
Amis défunts recommandés	16

Fête de la Saint-Michel

29 et 30 septembre 2001

Homélie de Mgr Jacqueline

Je remercie Monseigneur Fihey de m'avoir invité à célébrer saint Michel avec vous et je suis heureux, en particulier, de revoir la communauté monastique de Jérusalem. Les liens du Mont avec Jérusalem sont fort anciens : un moine du Mont fit un pèlerinage en Terre sainte de 867 à 870 !

Je vous propose deux intentions de prière :

- dimanche dernier, Mgr Santier, de Granville, tout près d'ici, a été ordonné évêque de Luçon, en Vendée : que son ministère apostolique soit heureux et efficace.
- dimanche dernier, saint Paul, dans la première lecture de la messe, insistait : "pour qu'on fasse des prières pour les chefs d'Etats et pour tous ceux qui ont des responsabilités, pour que nous puissions mener notre vie dans le calme et la sérénité en hommes religieux et sérieux" (Tim. 2 ; 1-8). Prions donc pour que les responsables de la Terre sainte et du monde entier aient la sagesse de nous épargner un nouveau conflit international.

*
**

Monseigneur, chers frères et sœurs,

Bien des réalités échappent à notre préoccupation ordinaire. C'est par exemple le cas des ondes qui animent nos télévisions et nos téléphones portables ; nous ne voyons ni l'air que nous respirons, ni les virus et les microbes qui nous menacent.

D'autres réalités très importantes celles-là, ne nous sont accessibles que par la raison :

- Dieu qui nous a créés, nul ne l'a jamais vu ;
- L'âme qui anime notre existence et qui conserve les souvenirs disparus est aussi inaccessible à notre regard.

Il est aussi d'autres réalités que nous ne connaissons que par la Foi et la Sainte Ecriture : c'est le cas de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie et aussi des anges que nous fêtons aujourd'hui.

Les anges sont des "esprits destinés à servir, envoyés en mission (par Dieu) pour le bien de ceux qui doivent hériter du Salut" (Heb. 1, 14) : Raphaël a guidé le jeune Tobie ; Gabriel annonça les naissances de Jean-Baptiste et de Jésus ; saint Michel enfin combat sur terre les forces du mal.

*
**



Le monde angélique occupe une place importante dans la vie de Jésus et dans son enseignement.

L'ange du Seigneur révéla à Saint-Joseph la conception virginale de Marie (Mt. 1, 20-24). L'ange Gabriel avait annoncé à la Vierge la naissance de Jésus (Luc 1, 26-38).

Le jour de Noël, l'ange du Seigneur annonça aux bergers la joyeuse naissance du Sauveur en disant : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime" (Luc 2, 8-20). Après la visite des mages, c'est encore l'ange du Seigneur qui dit à saint Joseph de fuir en Egypte avec l'enfant Jésus et sa mère pour les faire échapper à la colère d'Hérode.

Durant sa retraite au désert, les anges servaient Notre Seigneur Jésus Christ (Marc 1, 13) et lors de son agonie au jardin des oliviers, un ange lui apparut et le reconforta.

L'Evangile nous dit qu'au jour de Pâques, les saintes femmes furent accueillies au sépulcre par un ange venu du ciel "qui avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme neige" et il leur dit que le Christ était ressuscité (Mt 28, 6 ; Jean 20, 12).

Enfin, l'Evangile que nous venons d'entendre nous a rapporté les paroles du Seigneur : "En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme (Jean 1-51).

De même, saint Matthieu nous dit que "le Fils de l'homme viendra dans sa gloire escorté de tous les anges" lors du jugement dernier (Mat. 25, 31).

*
**

Il nous faut maintenant voir le rôle des anges à notre égard.

Les anges seront les exécuteurs du jugement final, rassembleront les élus et écarteront les damnés.

Il est de bons anges qui assurent la garde des hommes (Mat. 17, 10), présentent à Dieu les prières des saints, se réjouissent de la conversion des pécheurs, voient la face du Père des cieux et conduisent l'âme des justes au paradis.

Tel est l'enseignement du Vatican. Cependant, le Pape Paul VI, de vénérée mémoire, a dit: "le démon, ennemi numéro un, cet être obscur et troublant, existe vraiment; il est toujours avec une ruse traîtresse; il est l'ennemi occulte qui sème la terreur et le malheur dans l'histoire humaine" (13 novembre 1972).

Le diable est pécheur dès l'origine (Jean 3, 8) et père du mensonge; il est homicide dès le commencement (Jean 8, 14). C'est lui qui a mis dans le cœur de Judas le dessein de livrer Jésus (Luc 22, 3; Jean 13, 2) et il osa tenter le Seigneur lui-même, mais en vain car Notre Seigneur Jésus Christ sut réfuter tous ses fallacieux arguments (Mat. 4, 1).

Le démon se jette au travers de l'œuvre et du plan du salut, semant l'ivraie et l'erreur et enlevant le bon grain de la Parole de Dieu (Marc 4, 15).

Un dur combat contre les puissances des ténèbres passe à travers toute l'histoire de l'humanité et ce combat, nous a dit le Seigneur, durera jusqu'au dernier jour (Mat. 13, 24-30; 36-43). Saint Paul, dans l'épître aux Ephésiens, nous dit que, pour pouvoir résister aux manœuvres du démon, aux souverains de ce monde de ténèbres, aux esprits du mal, il faut endosser l'armure de Dieu, avec aux reins la vérité pour ceinture, avec la justice pour cuirasse et, pour chaussure, le zèle à propager l'Évangile de la paix en tenant en mains le bouclier de la foi et le glaive de la Parole de Dieu.

Enfin, quelle tactique adopter?

Il faut d'abord mettre toute notre confiance en Dieu, car nul n'est puissant comme Dieu: "Qui est comme Dieu?" dit l'archange saint Michel!

Le Christ qui a expulsé les démons des possédés nous a aussi délivrés du pouvoir de Satan, nous a arrachés de l'esclavage du diable à l'empire des ténèbres et de Satan, a brisé le pouvoir du malin et a jeté dehors le prince de ce monde. Certes, un dur combat contre les puissances des ténèbres passe à travers toute l'histoire humaine. Les laïcs doivent lutter contre les princes de ce monde de ténèbres et contre les esprits du mal, par un effort de conversion.

Il faut aussi avoir recours aux sacrements, en particulier ceux de la Réconciliation et de l'Eucharistie, sans oublier notre ange gardien. Ménageons-nous des plages de silence pour nous mettre à son écoute. Le philosophe et diplomate Jacques Maritain disait: "Lorsque je dis "j'ai une idée", dans 80 % des cas, c'est mon ange gardien qui me l'a soufflée".

Enfin, au lendemain des effroyables événements des USA et de Toulouse, recommandons tous nos morts à saint Michel en reprenant l'ancien offertoire de la messe des défunts:

"Seigneur Jésus Christ, Roi de Gloire, délivre les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer... Qu'ils ne soient pas engloutis dans l'abîme... Qu'ils ne tombent pas dans la nuit mais que saint Michel les introduise dans la lumière divine et fais-les passer, Seigneur, de la mort à la vie promise à Abraham et à sa descendance".

A propos des fêtes de la saint Michel

La Saint-Michel, au Mont, relatée par la presse locale le 1^{er} octobre, n'a été que le reflet d'une partie de la réalité de ce week-end festif: place donnée en grande partie au spectacle "Sous les ailes de l'archange" y joignant le rendez-vous des marcheurs du Mont "Association culturelle des Chemins Montois".

Or, il y avait aussi ce samedi 29 septembre 2001, d'autres manifestations aussi culturelles mais surtout culturelles. Sinon brillantes, elles furent avant tout: rassemblement, célébration empreinte de ferveur. Ces célébrations, tant à l'abbatiale qu'au sanctuaire, ont rassemblé une grande foule, non pas anonyme, mais des visages, des voix qui exprimaient ensemble leur joie, leurs attentes et aussi leurs souffrances.

Faut-il préciser que le sanctuaire a accueilli, tout au long des journées de samedi et dimanche, des pèlerins, des croyants qui remplissaient entièrement l'église paroissiale durant toute la journée et jusqu'à l'heure des vêpres.

Il faut remarquer que ces temps de prière furent souvent admirables par leur simplicité et leur beauté inspirés par la piété, le silence, l'acclamation et la méditation. Cette prière nous unit les uns aux autres. C'est cela dont nous témoignons en priant ensemble et en célébrant ensemble la liturgie. La Fraternité monastique de Jérusalem et l'équipe pastorale du sanctuaire ont eu ce souci commun, pour ces fêtes de saint Michel et se



sont associées pour célébrer ensemble. C'est une richesse de plus à vivre en église et c'est la mission que notre évêque nous a confiée pour ce lieu.

Pour moi, ce n'est pas un temps de dépouillement mais un temps de découverte, un temps d'enrichissement que créent le partage et la rencontre avec d'autres croyants aux sensibilités différentes certes, mais priants et désireux de vivre ensemble l'Évangile.

Cela ne m'empêche pas de voir la réalité: le Mont Saint-Michel devient un enjeu culturel important et je ne saurais accepter le gommage culturel de ce lieu construit à la gloire de Dieu. Il y a une autre vie derrière les pierres et nous le savons. A nous de la faire vivre et reconnaître. Elle me semble, cette vie, absolument indispensable pour que l'homme puisse découvrir qu'il est à la fois corps et esprit, recherche combien importante à notre époque. Nous savons bien qu'en chacun des touristes sommeille un pèlerin. Il nous faut juste donner le goût, inviter et écouter.

Nous, serviteurs quelconques, nous devons être à l'écoute, être "là", même et surtout si la place est petite et restreinte!

"Tenons en éveil"...

Pia



L'église a accueilli pendant deux jours de nombreux pèlerins venus assister aux messes, mais aussi participer à la prière du chapelet de saint Michel, recevoir le sacrement de réconciliation et célébrer les vêpres solennelles en présence de Mgr Fihey, Mgr Jacqueline, de la Fraternité de Jérusalem, et de l'équipe d'animation du sanctuaire.



Offrandes faites par les pèlerins antillais pour la fête de saint Michel



Mgr Fihey



Vêpres solennelles à l'église Saint-Pierre avec la Fraternité de Jérusalem



L'été au sanctuaire

En reprenant la relecture des mois passés de cet été, je voudrais avant toute chose remercier chacun des bénévoles qui, soit à la librairie, soit à l'église, ont travaillé et aidé à la bonne marche de la "maison". Avec toutes les qualités de "serviteurs", discrétion, efficacité et humour ils nous ont permis de vivre cette saison dans une bonne ambiance malgré des jours bien occupés. Pour moi, ce fut une grande joie de comprendre que l'amitié reste fidèle en toutes circonstances, apportant toujours, comme un cadeau, les richesses de chacun et cette joie de partager ensemble des instants de notre vie dans le travail et la prière, goûtant la confiance et la liberté.

Nous avons accueilli 57 groupes de pèlerins venus célébrer une messe au sanctuaire... Du petit groupe de pèlerins américains au rassemblement festif de 200 jeunes, la variété des groupes accueillis nous a permis de dire à chacun notre joie de les rencontrer sur ce lieu et de pouvoir échanger en français, en anglais ou par signe!

Cette année et plus spécialement en ce mois de septembre où se déroulaient des événements dramatiques dans le monde, nous avons avec tous les pèlerins prié saint Michel pour la paix. Nous portons chaque jour cette intention au sanctuaire, sûrs de la tendresse de Dieu pour chacun dans ces temps de grands tumultes.

Avec vous tous, amis de l'archiconfrérie, pèlerins de Saint-Michel, chercheurs de Dieu, nous pouvons croire à la force de la prière, cette force des humbles, faite de confiance et de pauvreté, mais aussi de fidélité et de persévérance. Par cette force nous pouvons vivre dans la paix et essayer d'être des artisans de la paix que Dieu nous donne chaque jour en abondance pour nous-mêmes et pour les autres.

Comme vous pourrez le constater en lisant les horaires de messes au sanctuaire, la messe est dorénavant célébrée tous les jours à l'église Saint-Pierre. C'est grâce à la présence permanente du père A. Fournier et du père F. Lancelot que le sanctuaire peut désormais avoir une action pastorale plus développée concernant la liturgie et l'accueil des groupes mais aussi des personnes souhaitant une rencontre individuelle.

Nous avons aussi la joie d'accueillir depuis le début du mois de septembre sœur Claire et sœur Axelle, moniales de la fraternité de Jérusalem, qui travaillent avec nous à la librairie du sanctuaire ouverte dorénavant toute l'année. Cela nous permet d'élargir notre activité pastorale auprès des pèlerins tout au long de l'année, ce que nous n'avions pu réaliser auparavant.

Si vous venez au sanctuaire, sachez que vous pourrez participer à l'adoration du Saint Sacrement tous les jeudis à partir de 20 h 30 jusqu'à 0 h 30, avec les frères et sœurs de la fraternité de Jérusalem. Cette année encore, nous continuons les travaux d'aménagement à la Maison du Pèlerin. Ceux-ci concernent des salles d'accueil pour recevoir des groupes pour des réunions et des pique-nique. Durant ces travaux nous serons dans l'impossibilité de recevoir de grands groupes mais un petit local sera à la disposition des groupes de 20 personnes maximum (nous contacter auparavant par téléphone).

Comme vous pouvez le voir, l'avenir s'annonce bien prometteur et riche de projets pour la vie du sanctuaire et de sa mission au sein de l'Eglise diocésaine et au-delà. Puissent la force et la prière de chacun nous soutenir dans notre vocation d'accueil et de prière afin que les pèlerins trouvent au Mont Saint-Michel le goût de la louange et de l'action de grâce envers notre Dieu par l'intercession de saint Michel archange.

Sanctuaire du Mont Saint-Michel

EGLISE SAINT-PIERRE

Tous les jours:

Messe à 11 h

Samedi :

Messe à 11 h (du samedi)

Messe à 18 h 30 (avancée du dimanche)

Dimanche:

Messe à 11 h

Messe à 17 h 30

Tous les jeudis:

Adoration du Saint sacrement de 20 h 30 à 0 h 30



Les missions de saint Michel

du P. M. Gasnier, o.p.

Où se trouve le témoignage de l'Apocalypse racontant le combat de Michel contre les anges révoltés, la Bible fait mention du prince des armées célestes en trois principaux passages du livre de Daniel et de l'épître de saint Jude.

La troisième année de Cyrus, le prophète Daniel eut une vision : un personnage, vers lui dépêché, lui annonça la prochaine délivrance des Israélites. Mais, ajouta-t-il, *le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours, et Michel, un des premiers chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là, auprès des rois de Perse* (Daniel 10, 13). Le même personnage dit encore au prophète : *Maintenant, je vais retourner combattre le chef de la Perse et au moment où je m'en irai, voici le chef de Javan qui viendra..., et il n'y en a pas un qui se tienne avec moi contre ceux-là, sinon Michel, votre chef* (Daniel 10, 20-21). Parlant ensuite de la délivrance finale d'Israël, Daniel dit : *En ces temps-là se lèvera Michel, le grand prince qui se tient debout devant le Seigneur pour les fils de ton peuple* (Daniel 12, 1).

Dans ces différents textes, un chef est attribué au royaume de Perse, et à Javan, c'est-à-dire aux Grecs et à Israël. Ces chefs ne sont pas des hommes, puisque d'une part le chef du royaume de Perse est distinct des

rois de Perse, et que d'autre part, Israël n'a jamais eu pour chef temporel un homme du nom de Michel. Ces chefs ne peuvent être — c'est le sentiment d'un grand nombre de Pères — que des anges préposés à la surveillance et à la garde des nations.

De son côté, saint Jude parlant du démon à l'occasion du blasphème, s'exprime ainsi : *L'archange Michel lui-même, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui une sentence d'exécration, mais il se contenta de dire Que le Seigneur le punisse !*

Il faut convenir que cette apostrophe de Michel ne se trouve en aucun endroit des livres canoniques, quoiqu'on y découvre une allusion au livre de Zacharie : *Que le Seigneur te confonde, Satan !* (Zacharie 3, 2) Mais dès lors que saint Jude l'a citée, elle acquiert une autorité canonique incontestable.

Saint Michel polémique donc avec le diable et lui dispute le corps de Moïse. Cette contestation se conçoit entre les deux esprits, dont l'un défend le plan divin tandis que l'autre le combat. Mais saint Jude ne donne aucune explication sur le motif de la dispute. Le Deutéronome raconte que Moïse mourut dans le pays de Moab, sur le mont Nébo, que



Josué l'inhuma dans la vallée de Beth-Phogor, et que personne ne sut l'emplacement exact de la sépulture. Dans cette vallée était honorée une divinité moabite appelée Béelphégor. On a fait diverses suppositions sur le motif de l'altercation : Satan aurait voulu que l'honneur de la sépulture fut refusé à Moïse parce qu'il avait tué un Egyptien ; ou bien il aurait désiré que la sépulture de Moïse fut connue et visitée sur le mont Nébo, afin d'y devenir pour les Israélites un objet d'idolâtrie ; ou bien encore il se serait opposé à l'inhumation dans la vallée de Beth-Phogor, de peur que le voisinage des restes du prophète ne nuisit au culte de l'idole. Quoi qu'il en soit, le glorieux archange se présente devant le chef des anges révoltés, comme l'humble envoyé du Seigneur. Il a une telle idée de la souveraine transcendance des droits de son Maître, que pour confondre son adversaire, il s'efface et, au lieu de l'interpeller avec l'autorité que lui

conférait son ancienne victoire, préfère que la sentence de condamnation vienne de Dieu lui-même. *Que le Seigneur te punisse !* Saint Jude établit un contraste entre cette réserve de l'archange et l'effronterie des hérétiques.

C'est à la lumière de ces textes de la Bible qui précisent ses fonctions au sein de la cité de Dieu que diverses missions ont été de tout temps attribuées à Michel.

Sa première fonction c'est de continuer de poursuivre Satan, car l'échec initial de Lucifer n'a pas marqué la fin de son règne. Le combat que nous décrit l'Apocalypse doit se perpétuer jusqu'à la fin des temps. Au moment où, foudroyé par l'épée de Michel, Satan et les anges révoltés furent précipités comme la foudre au sein du feu inextinguible, un grand cri, nous dit l'apôtre, s'éleva : *Malheur à vous, la terre et la mer, car le diable est descendu vers vous, emporté de fureur, sachant que peu de temps lui reste* (Apocalypse 12, 12). La lutte commencée au ciel se poursuit donc au milieu de nous. L'amour et la haine de Dieu qui fondèrent les deux cités en se doublant de la haine et de l'amour des hommes, empêchent que ces deux cités ne désarment. Nous sommes avec la gloire de Dieu, l'objectif et l'enjeu de ce combat redoutable. C'est sur notre terre devenue leur dernière ligne de défense, et dont ils infectent l'air, selon l'expression de saint Paul, de leur hurlante tourbe, que les démons se réfugient pour persécuter l'Eglise du Christ et les saints de Dieu. Pour faire aboutir cette entreprise, ils mettent au service d'une rage que double le désespoir, toutes les ressources d'une puissance que la

défaite n'a fait qu'exacerber. Tout en eux demeure intact, excepté leur justice et leur sainteté, et si Dieu ne retenait leur fureur, dit Bossuet, nous les verrions agiter ce monde avec la même facilité que nous tournons une petite boule.

Et Michel est toujours chargé de leur livrer bataille jusqu'au jour où Dieu aura parfait le nombre des élus. Partout où Lucifer ruminant son rêve fou de devenir l'égal de Dieu, députe ses hordes, Michel accourt avec ses légions, poussant comme au jour de la première lutte, son éternelle clameur vengeresse. Partout où l'adversaire irréconciliable de la Croix dresse ses embuscades, apparaît le héros qui déploie l'étendard du salut, le prophète Zacharie nous dit: "J'ai eu cette nuit une vision: c'était un homme monté sur un cheval roux; il se tenait parmi les myrtes, dans la profondeur, et derrière lui il y avait des chevaux roux, alezans et blancs. Je lui demandai: "Que représentent-ils, mon Seigneur?" Alors l'ange qui me parlait me répondit: "Je vais te montrer ce qu'ils représentent". Et l'homme qui se tenait parmi les myrtes intervint en disant: "Ce sont ceux que le Seigneur a envoyés parcourir la terre". Alors ceux-ci s'adressèrent à l'ange du Seigneur qui se tenait parmi les myrtes (Zacharie 1, 8...).

Saint Jérôme et de nombreux commentateurs après lui veulent voir dans ce cavalier saint Michel, chef des armées de Dieu. De son mystérieux quartier général établi parmi les bois de myrtes, il commande aux légions angéliques, il leur assigne respectivement leurs tâches, il les envoie vers les lieux menacés. Et leur fonction accomplie, les anges reviennent fidè-

lement vers le général en chef rendre compte de leur ambassade.

La mission de saint Michel consiste donc à défendre le peuple de Dieu contre Satan et ses séductions. Les textes de la Bible en font foi. Aussi les juifs l'ont toujours reconnu pour leur génie tutélaire. Ils lui ont attribué la plupart des faits merveilleux de leur histoire. Aujourd'hui encore ils l'invoquent comme le plus ferme défenseur de leur nationalité. Le jour de la fête des *expiations*, ils récitent des prières en forme de litanies, qui se terminent par cette imploration: *Michel, prince des miséricordes, priez pour Israël afin qu'il règne dans les cieux et dans la lumière qui sort de la face du Roi assis sur le trône des miséricordes*. Ils récitent pareillement pour le repos des morts cette invocation: *L'archange Michel ouvrira les portes du sanctuaire. Il offrira ton âme en sacrifice devant Dieu. L'ange libérateur sera de compagnie avec toi, jusqu'aux portes de l'empire où est Israël*.

L'Eglise catholique, héritière des promesses faites à Abraham, recourut officiellement au même patronage. Le château Saint-Ange et la statue qui le couronne sont un monument de la croyance des pontifes romains et de leur gratitude pour les marques signalées de protection qu'ils ont reçues du puissant archange.

Saint Grégoire le Grand va jusqu'à affirmer que chaque fois que dans l'Eglise un acte de vaillance s'accomplit, c'est à saint Michel qu'il faut rendre hommage. Les traditions du Moyen Age, d'accord sur ce point avec la synagogue, se plaisaient à relever tout ce qui paraissait attribuable à sa glorieuse intervention dans l'histoire

antique du peuple de Dieu. A l'origine du monde, c'était lui qui avait servi de guide à Adam exilé de l'Eden. Lui encore qui avait mis à mort les nouveaux-nés des Egyptiens pour hâter la fin de la première captivité. La colonne ardente qui marchait en avant d'Israël, c'était lui toujours. A son commandement, la mer Rouge avait fendu ses eaux, et la terre promise reçut le peuple de Dieu. Il avait donné la loi à Moïse sur le Sinaï. Il avait rendu David victorieux de Goliath. Devant Balthazar, la main dont les phalanges se mouvaient sur le mur, écrivant les trois mots mystérieux, l'on disait que c'était la sienne. Quand les Machabées entreprirent la lutte pour l'indépendance de leur patrie, alors que dix mille hommes étaient aux portes de Jérusalem et que l'héroïque Judas courait aux armes, tandis qu'il marchait à l'ennemi, on avait aperçu dans les airs un cavalier resplendissant de lumière brandissant une épée. Au dire des interprètes, ce cavalier c'était Michel. A son aspect, les Israélites s'étaient élancés et avaient taillé en pièces leurs ennemis.

Dans les livres du Nouveau Testament, on croyait pareillement le reconnaître là même où il n'était pas nommé. On montrait le vainqueur de Lucifer empressé à la garde de celle qui, par sa conception immaculée, avait à son tour écrasé la tête du serpent... On le désignait dans la personne du messenger céleste qui avait annoncé la Bonne nouvelle aux bergers de Bethléem, comme dans le mystérieux consolateur du jardin de Gethsémani. C'était lui l'ange de la Résurrection et de l'Ascension. Le grand ange dont parle l'Apocalypse, debout dans le soleil, dont la clameur égale le rugissement du lion, c'était



Michel (Apocalypse 19, 17). On l'identifiait semblablement dans cette autre vision de saint Jean: *Alors je vis un ange qui descendait du ciel. Il avait à la main la clef de l'abîme et une lourde chaîne. Il s'empara du dragon, l'antique serpent, qui est le Diable et Satan, et l'enchaîna pour mille ans. Il le précipita dans l'abîme, qu'il ferma et scella sur lui, pour qu'il ne séduise plus les nations jusqu'à l'accomplissement des mille ans* (Apocalypse 20,1-3).

C'était lui surtout qui, comme protecteur de la papauté, avait délivré saint Pierre des prisons d'Hérode et l'avait rendu à l'Eglise.

Saint Michel, en un mot, était cet ange innommé dont parle si souvent la Bible, cet ange dont la grandeur semble se confondre avec celle de Dieu lui-même, et que l'Ecriture appelle l'Ange du Seigneur, c'est-à-dire le défenseur de ses droits, l'exécuteur de ses volontés.

Il est certain que saint Michel, protecteur officiel du peuple de Dieu, a dû intervenir chaque fois qu'un secours surnaturel lui a été apporté et l'on comprend qu'une piété de prédilection ait incité les dévots de saint Michel à lui assigner une place prépondérante dans le mystère chrétien. Pourtant, il semble quelque peu excessif et indiscret de vouloir suppléer en ce domaine aux silences de la Bible, et peut-être le respect dû au texte sacré conseille-t-il de laisser dans l'anonymat tout ce qui ne peut qu'être conjecture invérifiable.

La dernière mission de Michel s'exercera à la fin du monde.

La même épée qui avait vaincu Lucifer au début des temps, le terrassera de nouveau en la personne de l'Antéchrist, quand les temps seront accomplis. C'est l'enseignement de tous les Pères de l'Eglise. Michel viendra donc en personne à la tête de toute la milice céleste. C'est en vain que Lucifer épuisera les forces de l'empire qui toutes à la fois et dans toutes les parties du monde livreront à l'Eglise l'assaut le plus terrible qu'elle ait jamais eu à soutenir. Elle n'en restera pas moins inébranlable par le secours qu'elle recevra du glorieux archange. Il est vrai que saint Paul, dans sa deuxième épître aux Thessaloniens, dit que *le Seigneur Jésus tuera l'Antéchrist, d'un souffle de sa bouche*, mais les commentaires ont entendu ce mot dans le sens d'un commandement que le Christ donnera à son archange: saint Michel agira comme son ministre, comme un rayon fulgurant de sa gloire.

Dieu recourra encore à son ministre quand sonnera l'heure du grand miracle de la résurrection générale. C'est lui qui convoquera la terre au jugement dernier. *Aussitôt*, dit saint

Paul, *que le signal aura été donné par la voix de l'archange et le son de la trompette de Dieu, le Seigneur descendra du ciel et ceux qui seront morts en Jésus Christ ressusciteront les premiers* (1 Thessaloniens 4, 16). L'apôtre ne désigne point par son nom l'esprit céleste, mais ce n'était point nécessaire, car Michel est le seul à qui l'Ecriture donne le nom d'archange. A la voix donc du prince des anges, les entrailles du sol rendront leurs ossements, les hommes sortiront de leurs tombeaux; *des quatre vents et des extrémités du ciel se rassembleront les élus de Dieu.* — *Il crie*, dit saint Jean Chrysostome, *il crie à tous ceux qui ont été envoyés: Faites que tout soit prêt, car voici le Juge.*

Alors, dit Notre Seigneur lui-même annonçant à ses disciples son dernier avènement, *alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, et à cette vue, tous les peuples de la terre pousseront des cris déchirants* (Matthieu 24, 30). Ce signe du Fils de l'homme, disent les Pères, ne peut être que l'instrument de la Rédemption. L'étendard de la Croix sera donc déployé au jour suprême du triomphe. Et l'on pense naturellement que Michel aura pour office de le présenter à la face de l'univers, lui **le porte-étendard**.

Quand la sentence irrévocable aura été prononcée, saint Michel conduira le cortège des élus au paradis de la joie. L'infatigable chevalier qui depuis le début du monde avait lutté sans trêve, prendra enfin son repos. Et revêtu d'une gloire nouvelle, mis à la tête de tous ceux qu'il avait arrachés aux griffes de Satan, il entonnera avec eux, au sein de la cité sainte, l'hymne de l'éternel Sanctus.

Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges

Jérôme-Cyril RIGONI
Sabrina POIRIER
Laurence MEANTI
Gaël MEANTI
Régine BEYENNE BODO
Jeanne BEYENNE BODO
Antoine Désiré BEYENNE ZIBI
Patrick NGA NOAH ESSONO
Danielle Carole ESSONO
Sara BOURD' AUDHI
Marc CHAUDUN
Luc CHAUDUN
Jean-Baptiste CHAUDUN
Caroline THOMAS
Olivia NESTAR
Benoît BROUHEZ
Vincent BROUHEZ
Paul THADEY
Medhi BURDIN
Jean-Loup ACCARD
Benoît RAPA
Olivia RONDEL
Andréa RONDEL
Clément GROS
Ludivine TEVENSIN
Sinto TERNET
Soriana TERNET
Léa TERNET
Anthony LOISEL
Anne-Charlotte DIANKOUIKA
Sémy ADELISE
Corentin CHARLES
Coline CHARLES
Cyril CHARLES
Amélie BREHIER-MOUCHARD
Jean-Luc MEANTI
Cédric MEANTI
Pierre de ST MAUR
Jean de ST MAUR

Et vous,
les enfants des hommes,
Bénissez le Seigneur,
A lui, toute gloire,
louange éternelle!

AT 41

Paul de ST MAUR
Thomas DIEUDONNE
Loïc BOOS
Damien DORMONT
Maxence LAISNE
Jérémie BENET
David ILANA
Peter DROZDON
Enguerrand MOREL
Bertrand MOREL
Ariane DECLERQ
Antony MICHEL
Manon KERSUZAN
Clément KERSUZAN
Damien KAFANDO
Mayeul de SAGAZAN
Noémie de SAGAZAN
Paul de SAINT MAUR
Lamen ZIE-ME
Julien HOAREAU
Camélia LEHOCZY



Amis défunts recommandés

Michel BENOIT
Adolf WOLF
Constance de SAXE-CABOURG
Charles POIRIER
Marie-Rose POIRIER
Charles POIRIER
Roger MARTIN
Germaine MARTIN
Léon TRAVERS
Françoise TRAVERS
Jean-Baptiste ZOLTAN
Marguerite ZOLTAN
Adrien MEANTI
Léontine MAJOUILLIER
Paulette ANTONNICI
Jeanne REYNAUDO
Ida GARBERO
Mathilde MEANTI
M. LEPETIT
Marianne Colette NGO MAHOU
Thomas MAHOU
Etienne CLAIRE
Berthe LEGRAND
Marcel COLOMBE
Henry CHAMPAGNE
Michel PIAT
Thérèse ONNAINTY
Bernard PROFFIT
Marie-France CRAINQUAND
Yolande THIERRY
Abdel HAMOUN
Mahi-Thi FROMAGER
Gilles MEUNIER
Marie-Louise JUNG
Roger COLAS
Marie-Louise COLAS
Jules COLAS
Claire REYNAUDO
Hector GARBERO
Joseph ANTONIUCCI
Charlotte CERATO
Eugénie PIERRUGUES

Maria BERRU
Julien FOUQUES
Thérèse FOUQUES
Odette GUENIA
Alice MURADOUR
Aimée MURADOUR
Maurice CERATO
Maria LEBRUN
André LEBRUN
Georges LEBRUN
Marcelle LEBRUN
Anna MATTCHINE
Constantin MATTCHINE
Lili THIONG-LY
Marthe THIONG-LY
François PICARD
Rose-Lia PICARD
Joseph PAYET
Mme BARAFFE
Michel François de BUTTEVENT
Dominique PONT
Raymond TIREAU

Louis GRATON
Pierre D'ARQUENNES
Madeleine DERSOIR
Bernard PAIN
Gabrielle CHAUVET
Pierre HEIN
Marie-Etienne TUBURCE
Jean-Pierre TAVI
Germain MONDOR
Marcelle Marie-Louise DUC
Georges Roger Marcel LACROIX
Rosa Maria Sidonie ROUX
Henri DUC
Albert DUC
Roland LACROIX
Emile PRIEUX
Kleber FERRIER
Edma FERRIER
Emile BRIET
Anne-Marie BRIET
René THEVISSIN
Ernestine NOUREL

Que le Dieu de la vie vous bénisse, lui qui dans sa bonté a créé l'homme. En son Fils ressuscité des morts, il a donné aux croyants l'espérance de la résurrection.

Amen.

Qu'il vous console dans votre peine, qu'il fasse grandir votre foi.

Amen.

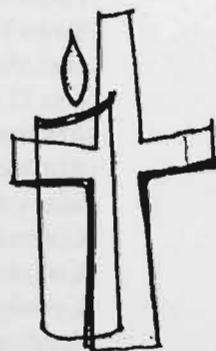
Que les vivants soient pardonnés de leurs fautes, que les défunts accèdent à son royaume.

Amen.

Dieu a fait l'homme pour qu'il vive.

Nous croyons au Christ ressuscité des morts: puissions-nous vivre éternellement avec lui.

Amen.



Le sanctuaire prie avec vous, pour tous les défunts de vos familles, en ces fêtes de la Toussaint, gardant confiance dans la bonté de Dieu pour chacun de ses enfants.

FRATERNITÉS MONASTIQUES DE JÉRUSALEM

Abbaye BP 3

F-50170 LE MONT-SAINT-MICHEL

Tél. (+33) 02 33 60 14 47 - Fax (+33) 02 33 60 31 02

E-mail:jerusalem.mtstmichel@free.fr - Site web : jerusalem.cef.fr

Horaires et conditions d'accès aux liturgies dans l'abbaye

Notez que les conditions d'accès aux liturgies ont été imposées par les Monuments historiques, depuis que nos Fraternités monastiques ont remplacé l'ancienne communauté de l'abbaye.

LAUDES (*prière du matin*) :

- du mardi au vendredi : 7 h

- le samedi et le dimanche : 8 h

VEPRES (*prière du soir*) :

- du mardi au samedi : 18 h 30

- pas de vêpres le dimanche soir

MESSE :

- du mardi au dimanche : 12 h 15

LE LUNDI : AUCUNE LITURGIE

(*Communauté en retraite*)

COMMENT SE JOINDRE A LA MESSE ?

• **EN SEMAINE :**

toujours prévenir par téléphone (02 33 58 83 06), une sœur viendra vous chercher à **11 h 45 précises**.

• **LE DIMANCHE :**

accueil systématique à **11 h 45**.

- en été, à la croix de Jérusalem,

- à la salle des Gardes (entrée de l'abbaye) le reste de l'année.

COMMENT SE JOINDRE AUX LAUDES ET AUX VEPRES ?

Prévenir par téléphone (02 33 60 14 47) ou fax (02 33 60 31 02).

Un moine viendra vous accueillir.

• **POUR LES LAUDES :**

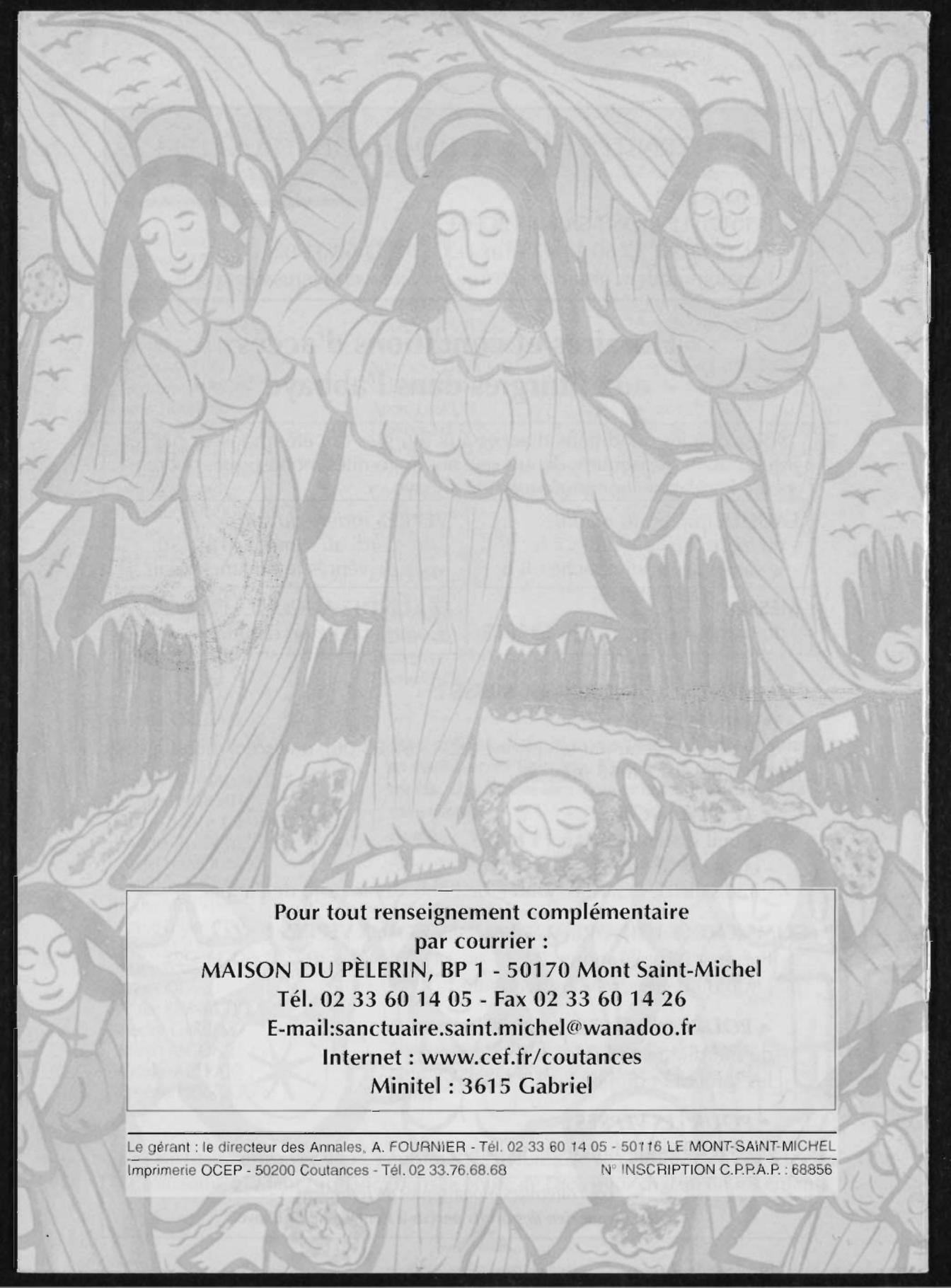
du mardi au vendredi à **6 h 50 précises**

les samedi et dimanche à **7 h 50 précises**

• **POUR LES VEPRES :**

à **18 h 20** (sauf dimanche et lundi)

*Les Fraternités Monastiques de Jérusalem
ne reçoivent rien des droits perçus à l'entrée de l'Abbaye.*



Pour tout renseignement complémentaire
par courrier :

MAISON DU PÈLERIN, BP 1 - 50170 Mont Saint-Michel

Tél. 02 33 60 14 05 - Fax 02 33 60 14 26

E-mail: sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr

Internet : www.cef.fr/coutances

Minitel : 3615 Gabriel